

CANTATE BWV 96
HERR CHRIST, DER EINGE GOTTESSOHN

Christ notre Seigneur, fils unique de Dieu...

KANTATE ZUM 18. SONNTAG NACH TRINITATIS

Cantate pour le dix-huitième dimanche après la Trinité

Leipzig, 8 octobre 1724... 1734-1747 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré inédit de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Berlin 1951. *Evangelisches Gesangbuch* (N° 1-535). 1997, 2006.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 96

Leipzig, dimanche 8 octobre 1724.

BCW : Première exécution : 8 octobre 1724. Deuxième exécution : 24 octobre 1734 ? Troisième exécution : 1^{er} octobre 1740 ?

DÜRR : Chronologie 1724. BWV 130 (29 septembre) - BWV 114 (1^{er} octobre 1724) - *BWV 96 – BWV 5 (15 octobre 1724) – BWV 180 (22 octobre 1724)...»

HERZ : Reprise de la cantate le 24 octobre 1734 et entre 1744 et 1748. Ancienne datation (d'après Spitta) : 1735-1744.

HIRSCH : Classement CN. 94 (*Die chronologisch Nummer* = Numérotation chronologique). Cantate-choral. II. Jahrgang ou Année II.

Deuxième cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725.

NEUMANN : Reprise possible vers 1734 et 1745.

SCHMIEDER (d'après Spitta) : Leipzig, entre 1735 et 1744.

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, pages 89-91] : Liste des cantates chorales datées à partir de 1735.

SUZUKI : « Sur la partition et le parties séparées on retrouve des indications qui révèlent que l'instrumentation ainsi que d'autres éléments ont été modifiés lorsque cette cantate a été jouée à d'autres occasions, probablement en 1734 et en 1747, après sa création...»

SOURCES BWV 96

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 19 références dont 4 de perdues et 4 de chorals.

BWV 96. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach DB: Mus.ms Bach P 179, Faszikel 1. J. S. Bach. Couverture d'un anonyme ou de J.-C. Altnikol.

Première moitié du 18^e siècle. Partition : 10 feuilles. Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach ? → C.P.H. Pistor → F.D.E. Rudorff →

E.F.K. Rudorff → O. Jahn-Baer / Cohen Lempertz (1869) → Kyllmann → BB (Bibliothèque Berlin = Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz) (1875).

La cantate figurait dans le catalogue Baer / Cohen Lempertz (1870), page 38, n° 935.

bach.digital.de. (2016). Fac-similé de la page de titre avec la référence manuscrite *Mus.ms Bach P 179*. Chœur. Mvt. 1 (mesures 1 à 16) – Récit. Mvt. 2 (totalité) – Aria. Mvt. 3 (mesures 1 à 40) – Récit. Mvt. 4 (totalité) – Aria. Mvt. 5 (mesures 1 à 17) – Choral. Mvt. 6 (en totalité).

NEUMANN, Werner: P 179. Deutsche Staatsbibliothek Berlin (anciennement Berlin Est, ex RDA).

BGA [Jg. XXII, (22^e année). Wilhelm Rust, Berlin, septembre 1875] : « Partition sous une ancienne couverture avec la mention manuscrite : *Concerto / Dominica 18 post Trinit : | Herr Christ der einge Gottes Sohn p. | a | Traversiere | 2 Hautbois | 2 Violini | Viola | Canto, Alto, Tenor, Basso e Continuo | di J. S. Bach.*

Sur la partition elle-même, cette inscription : *J.J. Doica 18 post Trinitatis Herr Christ der einge Gottes Sohn* et à la fin « *S D G - Fine* ».

Filigrane à la *demi-lune* sur la partition et parties séparées.

SCHMIEDER : 10 feuilles dont 19 pages de musique, in 8.

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, page 285] : “*The Half Moon Watermark*” (filigrane représentant une *Demi-lune*) sur la première moitié de la feuille (l’autre demeurant en blanc) caractéristique d’un grand nombre de cantates de la dernière partie des œuvres de Bach. » [Suit une série de 35 cantates; la cantate BWV 96 est en quinzisième position].

BWV 96. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D LeB Thomana 96. Copistes (d’après la partition P 179) : J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J.-S. Bach et copistes anonymes. Premier groupe de copistes (8 octobre 1724) : 28 feuilles. Groupe 2 (reprise du 24 octobre 1734 et vers 1746-1747) : 2 feuilles.. Première moitié du 18^e siècle.

Sources : J.-S. Bach → A. M. Bach → Leipzig. Thomasschule → Leipzig. Bach-Archiv.

bach.digital.de. (2016). Page de titre : *Dominika 18 post Trinit | Herr Christ, Der einge Gottessohn | à | 4 Voc: | Traversiere 2 Hautbois | 2 Violini | Viola | e | Continuo | Di Sign J. S. Bach.*

Parties séparées : Soprano. Alto. Tenore. Basso. Corno. Flauto piccolo. Traversiere solo. Hautbois 1^{mo}. Hautbois 2^{do}. Violino piccolo.

Violino primo. Violino 2do. Viola. Continuo (2 exemplaires de la page de garde).

NEUMANN, Werner: St Thom L. Leipzig. Musikbibliothek der Stadt Leipzig, Thomasschule, Bach-Archiv.

BWV 96. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/Bach: DB Am. B. 43. Recueil de manuscrits. 166 pages. Avant 1787. Renvoi aux cantates BWV 180, 106, 5, 53, 141 et BWV 96/2 à 6. Sources : Breitkopf → J. P. Kirnberger → Amalienbibliothek → Joachimsthalisches Gymnasium (1788) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek (1914).

Référence gwdg.de/bach: DB Mus.ms Bach P 1159/VI, Faszikel 8. Copiste F. Hauser. Partition de 25 feuilles d’après le modèle D LeB Thomana 96. Première moitié du 19^e siècle. 12 février 1838.

Sources : F. Hauser → J. Hauser (1780) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus.ms Bach P 179, Faszikel 2. Copiste : J. C. Altnikol Une feuille de partition. Milieu du 18^e siècle (entre 1744 et 1748). Sources : J. S. Bach → W. F. Bach - ? - C.P.H. Pistor → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → O. Jahn → Kyllmann → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1875).

Référence gwdg.de/bach: DB Mus.ms Bach P 192. Copiste : Schlottnig (copiste à Breslau). Partition en 38 feuilles de partition d’après le modèle PL Wu RM 5919 (ex Breslau Mf 5016). Milieu du 19^e siècle (1846). Avec BWV 141, 96 (2 à 6), 179, 220, 218, etc.

Sources : Schlottnig → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus.ms Bach P 453, Faszikel 3. Copiste : A. Werner (Vienne). Première moitié du 19^e siècle. Partition, 33 feuilles. Partition d’après DB Mus.ms Bach P 1159/VI, Faszikel 8.

Sources : A. Werner J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D Knu Hss K16a/6412. Copiste inconnu. Recueil de manuscrits. Début du 19^e siècle. Université de Cologne. Référence gwdg.de/Bach : CH Zz Ms Car XV 244 (B 12). Réduction pour piano. Copiste : Hermann Naegeli. 19^e siècle. Bibliothèque centrale. Zurich.

Référence gwdg.de/Bach : PL Wu RM 5919 (ex Breslau Mf 5016). Copiste : Schlottnig (Breslau). Recueil de manuscrits. Première moitié du 19^e siècle. Bibliothèque de l’Université de Varsovie.

BWV 96. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXII, (22^e année) - Pages 157-184. Préface de Wilhelm Rust (1875). Cantates BWV 91 à 100.

[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 24. 1979].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 24. KANTATEN ZUM 18 UND 19 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 1-58.

Bärenreiter Verlag BA 5074. 1990. Matthias Wendt.

Kritischer Bericht [KB] BA 5074 41. 1990. Matthias Wendt.

Zur Edition. Notice, pages V et VI.

Fac-similé, page VII. Première page [Mvt. 1] de la partition autographe avec titre de départ. DB Mus.ms Bach P 179, Faszikel 1. Bl. 1.

BWV 96. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext. CV-Nr. 31.096/ CV-Nr. 31.096

1990-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Kantaten 9. TP 1289. Pages 405-462.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice, pages 397-398 (allemand) et page 610 (anglais).

Fac-similé, page 399. Première page de la partition autographe [Mvt. 1] avec titre de départ. DB Mus.ms Bach P 179, Faszikel 1. Bl. 1.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB 2946. Réduction chant et piano (Klaviersatz - Todt) = EB 7096.

Partition du chœur = ChB 2133. Révision orchestre, voix, orgue et clavecin par Max Seiffert.

2014 : Réduction chant et piano (24 pages) = EB 7096. Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 4596.

CARUS. *Die Bach Kantate*. Édition de Reinhold Kubik. 1985. Partition (Partitur). 80 pages. Réédition *Stuttgarter Bach-Ausgaben*].

Partitur + Avant-propos d'Hans-Joachim Schulze, Leipzig, Stuttgart. 2006 = CV-Nr. 31.096/00.

Réduction chant et piano (Klaviersatz). 1985-1994-2006. 40 pages + Avant-propos d'Hans-Joachim Schulze, Leipzig et Stuttgart 2006) =

CV-Nr. 31.096/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1985-1994. 12 pages. Partition d'étude (Studienpartitur). 80 pages = CV-Nr.

31.096/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.096/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr.

31.096/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.096/09. [Piccolo-Flöte + 1 Flöte + 1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 = CV-Nr. 31.096/21-24. Horn (Cor)

= CV-Nr. 31.096/31. *Bach for Brass 5* = CV-Nr. 31.305/00.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1985/1992/2017.

Coffret 2/3, volume 9 (BWV96-104), pages 7-86. Avant-propos de Hans-Joachim Schulze, Leipzig, Stuttgart, 2006 = CV-Nr. 31.096/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 831. Volume XXVII. New York 1968. Cantates BWV 94 à 96.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 96

MISSEL ROMAIN. C'est le XVII^e dimanche après la Pentecôte qu'était lu *l'évangile selon saint Matthieu* au chapitre 22, 34 à 46).

Épître : 1 Corinthiens 1, 4-9 [PBJ. 1955, p. 1689] : « Adresse de Paul à ceux qui ont été sanctifiés. »

Évangile selon saint Matthieu 22, 34-46 [PBJ. 1955, p. 1490] : *Le plus grand commandement* : ... tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout

ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. ». Même occurrence : BWV 169 (20 octobre 1726).

Préfiguration de Noël, EG 2007. N° 67 + EKG 1951. N° 46 : « Herr Christ, der einig Gotts Sohn. » (Elisabeth Kreuziger, 1524) est chanté à l'Épiphanie.

EKG = 18. Sonntag nach Trinitatis (Dix-huitième dimanche après la Trinité).

I Joh 4, 21 [Première épître de Jean] : «... Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de Lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. ». [1955, . p. 1794].

Psaume 116 [PBJ. 1955, p. 911] : «... Alleluia ! | J'aime ! Car Yahvé écoute le cri de ma prière...»

Lied EKG. 247 : « Herzlich lieb hab ich dich, o Herr. », Martin Schalling, vers 1570. Mélodie : Strasbourg, vers 1577.

Épître : 1 Corinthiens 1, 4-9 [PBJ. 1955, p. 1689].

Évangile selon saint Matthieu 22, 34-36 [PBJ. 1955, p. 1490] : « *Le plus grand commandement* : ... tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. »

KUIJKEN : « Le chant d'église [le choral] a, de par sa teneur, une corrélation avec deux circonstances liturgiques : d'une part avec l'Épiphanie, et d'autre part avec de 18^e dimanche après la Trinité. Dans *saint Matthieu* 22, 34-46 se déroule la scène dans laquelle Jésus pose aux pharisiens la question du Messie et fait ici allusion au fait que celui-ci a été appelé par David « Fils et Seigneur »... La comparaison du Christ avec l'étoile du berger dans la première strophe est une allusion claire à l'Épiphanie...»

SCHREIER, Manfred : « L'auteur détaille successivement la *Postille d'été* 1526, de Martin Luther pour le 18^e dimanche après la Trinité, celle de Johann Gerhard (prédication pour le même dimanche) et parmi d'autres nombreuses citations, l'explication du Magister Johann Göttinger, de Dresde 1708 (qui se trouvait probablement dans la bibliothèque de Bach)...»

[Toutes lectures ardues pour le profane non versé dans l'exégèse des textes ! Même occurrence avec la cantate BWV 169, 20 octobre 1726].

TEXTE BWV 96

Compilateur inconnu du texte des mouvements 2, 3, 4, 5.

Choral (1524) : Elisabeth Kreuziger (ou Kreuziger), née Meferig. Née à Meseritz (vers 1500- Wittenberg 1535), elle se marie en 1524 avec un proche de Martin Luther, Caspar Cruciger, l'ancien [ou Kreuziger]. De là l'attribution [exemple H. Boyer et Ch. Schneider] parfois directe, texte et mélodie, à Luther. Cinq strophes de sept vers chacune) publiés dans le *Gesangbuch* de Luther / Johann Walther (1524) à Wittenberg, *Herr Christ, der einge Gottes Sohn* dont l'auteur est Elisabeth Kreuziger. Ce cantique paraît approximativement basé sur un hymne latin pour la fête de Noël *Corde natur ex parentis*. : «... Nè du sein de son Père avant le début du monde, il est appelé l'alpha et l'oméga, lui-même la source de toute chose, qui est, a été ou sera ». Melodie: 15. Jahrhundert / Geistlich Erfurt 1524

Renvoi à EKG. 46 (Berlin 1951) et EG. 67 (Berlin. 1997-2006) et mélodie uniquement in EG. 404. Le texte des cinq strophes dans BCW / Francis Browne, juillet 2007.

Mvt. 1. Première strophe (de 5 lignes) du cantique « Herr Christ, der einge Gottessohn... » d'Elisabeth Kreuziger (1524), « Il est l'Etoile du matin » renvoie à *Apocalypse* 22, 16 [PBJ. 1955, p. 1819] et la cantate BWV 1.

« Un astre issu de David devient chef...un sceptre se lève, issu d'Israël... » renvoie à IV *Moïse (Les Nombres)*, 24, 17 [PBJ. 1955, p. 217].

Mvts. 2 à 5. Poète inconnu. Paraphrase des strophes 2 et 3 du cantique « Herr Christ, der einge Gottessohn. »

Mvt. 6. 5^e strophe du cantique d'Elisabeth Kreuziger (1524). Mélodie et texte de la 5^e strophe du cantique. BGA donne comme auteur Andreas Knöpken.

La strophe 5 est reprise dans les cantates 22/5, 132/6, BWV 164/6.

La mélodie se retrouve dans la cantate BWV 22/5 (même texte EKG. 46/5 que BWV 96/6 et mélodie), 132/6 (même texte, EKG. 46/5 que BWV 96/6 et mélodie), 164/6 (même texte, EKG. 46/5 et EG 67/5 et mélodie que BWV 96/6, tirée vraisemblablement de BWV 132/6).

Sans texte : voir BWV 601 (*Orgelbüchlein* n° 3. Noël), BWV 698 (fugue. Recueil Kirnberger) + Anhang 55, 72 et 77 (œuvres douteuses ou perdues).

[On croit reconnaître dans cette strophe du cantique comme un rappel de saint Paul : «... revêtir l'homme nouveau » mais ce choral conclusif n'est pas dans la partition autographe. De même et s'appliquant plus généralement à l'ensemble du livret de la cantate ajouter l'évocation de la 2^e épître de Pierre : [PBJ. 1955, p. 1786] : *Vous faites bien de la regarder* [Parole prophétique] *comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs*].

BCW: « Autres compositeurs ayant utilisé cette mélodie : Hans Leo Hassler. Johann Hermann Schein. Samuel Scheidt. Johann Heinrich Scheidemann. Dietrich Buxtehude (Buxw 191 et 192). Johann Pachelbel. Georg Friedrich Kauffmann. Georg Philipp Telemann (Cantates TWV 1: 732 et 733), etc. »

BCW : Utilisation du texte du choral « Herr Christ, der einge Gottessohn. » : Les strophes 1 à 5 sont toutes reprises ou paraphrasées dans la cantate BWV 96 qui porte le nom même de ce cantique.

BLANKENBURG : « Le cantique d'Elisabeth Creuziger sur lequel repose la cantate BWV 96 pour le 18^e dimanche après la Trinité date de l'époque de la Réforme. Du temps de Bach, il était expressément assigné à ce dimanche et cela sans nul doute du fait de contenir des références aux deux thèmes de l'évangile du jour (*Saint Matthieu 22, 34-36*), à savoir le grand commandement : [« *Tu aimeras le Seigneur... ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* »] et Jésus, Seigneur de David. La cantate met l'accent sur le premier thème, tandis que le miracle de l'incarnation de Dieu n'est traité que dans le premier, récitatif. » [Mvt. 2].

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Bahn* (p. 54. 4, 5); *Begierde* (p. 53. 6); *brennen* (p. 65. 3); *David* (p.70. 2); *Flamme* (p. 79. 3); *Gnade* (p. 90. 6); *krank* (p.125. 6); *Leben* (p. 133. 6); *Liebe* (p. 135. 3); *Mensch* (p. 124. 6); *Seil* (p.164. 3); *Tod* (p. 180. 6); *ziehen* (p. 199. 4, 5).

KUIJKEN : « Les cantates sur choral rendent soit tout le texte du chant littéralement soit rien que les strophes du début et de la fin. » [C'est le cas ici avec la cantate BWV 96].

LYON, James : « Ce cantique de la Réforme invoquant le Christ... en cinq strophes, se réfère à la mystique médiévale... Le texte renvoie à l'hymne « *Corde natus ex parentis* » d'Aurelius Clemens Prudentius (348 - après 405). Le texte d'Elisabeth Creuziger est écrit entre 1523 et 1524, publié à Erfurt et à Wittenberg. Ce cantique est considéré comme le premier *Jesuslied* (cantique pour Jésus) protestant. »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SPITTA : « Il existe une cantate du même titre recopiée par Bach mais sans doute de Telemann sur un texte de Neumeister. »

[Voir ci-après à *Généralités*].

WOLFF : « La cantate a pour titre un cantique du même nom d'Elisabeth Creuziger (1524), dont les première et dernière strophes sont reprises mot pour mot. Les trois strophes intermédiaires ont été paraphrasées en deux groupes de « récitatif-air », ce qui a permis au poète d'établir un lien avec l'évangile de ce dimanche, *saint Matthieu 22, 24 à 46...* »

GÉNÉRALITÉS BWV 96

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 1, page 633. Appendix 23] : « Une cantate attribuée à Bach : A l'Amalienbibliothek de la Joachimsthaler Gymnasium de Berlin (Volume 43, dernière partie) se trouve le manuscrit portant le titre suivant : « *Cantata. | Herr Christ der einge... u.s.w* »... cette composition -qui ne doit pas être confondue avec la grande cantate commençant par les mêmes paroles que Bach écrivit pour le 18^e dimanche après la Trinité et qui débute par un imposant chœur-choral - est bâtie sur un texte de Neumeister destiné à la Fête de l'Annonciation - bien que figurant dès 1761 dans le catalogue Breitkopf sous le nom de Bach... je suis absolument convaincu que ce n'est pas Bach qui la composa mais Telemann... »

DISTRIBUTION BWV 96

NBA. Corno o Trombone. Flauto piccolo o Violino piccolo. Flauto traverso. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Horn (nur C.F. in mvts. 1, 6). Posaune (seulement dans le *Cantus firmus* 1). Querflöte. Flauto piccolo = hohe Blockflöte. Oboe I, II. Violino piccolo = Terzgeige (3^e violon). Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto trav. solo. Flauto piccolo. Oboe I, II. Corno. Tromba. Viol. I, II. Vla. Continuo.

WOLFF : «... L'effectif de la cantate comprend un chœur à quatre voix dont chacune intervient également en soliste, les cordes qui accompagnent le continuo, et quatre instruments à vent différents, une flûte piccolo, une flûte traversière, deux hautbois et un cor (qui renforce le *cantus firmus* dans les mouvements 1 et 5. Lors de reprises ultérieures de l'œuvre, Bach remplaça la flûte piccolo par un violon piccolo (1734) et le cor par un trombone (1744/1747)... »

APERÇU BWV 96

1] CHORALCHORSATZ. BWV 96/1

HERR CHRIST, DER EINGE GOTTESSOHN, / VATERS IN EWIGKEIT, | AUS SEINEM HERZLN [Herzen] ENTSPROSSEN, / GLEICHWIE GESCHRIEBEN STEHT. | ER IST DER MORGENSTERNE, / SEIN' GLANZ STRECKT ER SO FERNE / VOR [variante : für] FÜR ANDERN STERNEN KLAR.

Christ notre Seigneur, fils unique de Dieu, / est issu du cœur / du Père dans l'éternité, / comme cela est écrit. / Il est l'étoile du matin : dont l'éclat s'étend / plus loin que celui des autres astres.

Première strophe de sept vers du cantique « *Herr Christ, der einge Gottessohn* », Elisabeth Kreuziger (Erfurt 1524).

EKG. 46/1 (Berlin 1951) et *EG. 67/1* (Berlin. 1997-2006).

NEUMANN: Choralchorsatz. Parties d'orchestre indépendantes avec flûte à bec aiguë concertante. Forme de ritournelle et parties vocales encadrées. Le *Cantus firmus* à l'alto (+ cor et les timbales).

Fa (F). 120 mesures, 9/8.

BGA. Jg. XXII. Pages 137-173. « Cantate | Am Achtzehnten Sonntage nach Trinitatis über das Lied: | Herr Christ der ein'ge Gottes-Sohn | von Elisabeth Kreuziger » | *Vivace* | Flauto piccolo | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto / Corno e trombone. coll ' Alto (NB. Der Cantus firmus: « Herr Christ, der ein'ge Gottes-Sohn im Alt. (Alto) | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 3-42 (Bärenreiter. TP 1289, pages 407-446). 1. *Vivace* | Corno o Trombone (1746/1747) | Flauto piccolo o Violino piccolo (Flauto piccolo 1724) | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

1^{re} strophe du cantique = *EKG. 46/1* (Berlin 1951) et *EG. 67/1* (Berlin. 1997-2006).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Rythme de danse. [page 359] : « Cantate surtout connue avec BWV 103 dans le premier mouvement duquel est prescrit l'emploi d'une flûte piccolo (remplacée lors d'exécutions postérieures par un violon piccolo)... la flûte piccolo, avec ses rapides passages concertants et intermittents, semblables à de petites flammes, reflète l'image qui assimile le Christ à l'étoile du matin. L'allure est celle d'une pastorale, avec le *cantus firmus* en valeurs larges et privée d'ornements (second - après BWV 2 - et dernier exemple d'une pratique que l'on ne retrouvera dans aucune des autres cantates de Bach), confiée au contralto doublé par un cor (à embouchure), remplacé plus tard, à l'occasion d'une autre exécution de l'œuvre, par un trombone... »

BLANKENBURG : « Dans le chœur d'ouverture un choral de façonnement polyphonique - présentant la singularité de comporter un *cantus firmus* alto qui, renforcé par un cor, se déroule en valeurs de notes plus longues par rapport à la mesure fondamentale des trois autres voix - est incorporé verset par verset à un morceau instrumental fort développé avec seulement fort peu de réminiscences de la mélodie du cantique.

... Ce morceau se caractérise par le recours à un flauto piccolo, c'est à dire à une petite flûte à bec en fa dotée d'un registre très aigu, dont la partie consiste de bout en bout en traits de doubles croches [dans l'enregistrement de Karl Richter une flûte traversière moderne y a été substituée]. Lors d'une exécution ultérieure de la cantate, Bach la remplaça, sûrement parce qu'il ne disposait pas d'un exécutant approprié, par un violon à la tierce...»

BOMBA : « Dans le chœur d'introduction [Mvt. 1] le même flûtiste [que celui de la flûte traversière] devait sans doute se munir d'une flûte à bec et planer au-dessus de l'ensemble afin d'illustrer, en notes élevées, l'éclat de l'étoile du matin dont il est question dans le texte... l'alto soutenu par un instrument à vent... à l'origine ce registre était joué par un cor. Lors d'une reprise de l'œuvre, en 1747, le cor fut remplacé - [comme dans l'enregistrement d'Helmuth Rilling] par un trombone... »... « Il s'agit d'une cantate-choral ». Le Lied d'Elisabeth Kreuziger s'imposait parce que les premiers vers de ce texte avaient déjà pour thème les idées contenues dans l'Évangile. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration chorale sur mélodie (MDC 039) de type II. L'idée essentielle de la cantate BWV 96 se trouve dans le chœur initial (le deuxième exemple avec la cantate BWV 2 à placer le *cantus firmus* à l'alto) ; elle est l'illustration de la double nature de Jésus, vrai fils de Dieu et de David, et les scintillements de la flûte piccolo soulignent les mots « *Er ist der Morgensterne* »... le chœur initial, bijou extraordinaire. »

[*Les mélodies de choraux dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral de type II « incrusté »... une élaboration somptueuse avec incrustation dans un dispositif orchestral... le chœur va paraphraser assez librement la mélodie de choral qui est confiée aux voix d'alti (cas assez rares) renforcées *colla parte* par le cor et le trombone... tout le mouvement est à 9/8 de caractère dansant et pastoral ».

CANDÉ : « Le premier chœur fait régner une atmosphère de bonheur franciscain, entourant le choral des chants d'oiseaux d'une petite flûte à bec en fa (*flauto piccolo*)... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Tableau d'une ravissante pastorale, dans un mètre ternaire (à 9/8) délicatement balancé, trois notes par temps et trois temps par mesure – faut-il entendre ici le 3, chiffre du Créateur [la Trinité ?]. Les deux hautbois dialoguent sur l'assise des cordes, dans un discours auquel vient prendre part la flûte à bec piccolo en d'étincelantes arabesques de doubles croches, figurant le scintillement de l'étoile du matin dans une lumière irradiante de joie. Dans cette sinfonia pastorale s'insèrent les sept périodes du choral dans la forme BAR est rigoureusement observée (AAB)... »

CHAILLEY : « Le texte violent et coloré décrit l'étoile du matin qui projette au loin son éclat. Le premier vers du cantique fait aussi allusion à la « génération trinitaire » et spécialement au Christ issu du cœur du Père. »

FINSCHER : « Le chœur d'entrée se déroule sur trois plans : le choral est exposé à l'alto en valeurs longues et sur lui se greffe un mouvement libre, tant vocal qu'instrumental dont la berçante mélodie à 9/8 éveille des associations avec la pastorale de la naissance du Christ ; au-dessus de tout planent les étincelantes figurations de la flûte à bec soprano (*Er ist der Morgensterne*)... »

GARDINER : « Le cantique... en tant que louange du Christ perçu telle « l'Étoile du Matin », cette hymne semble mieux convenir au temps de l'Épiphanie... Dans son mouvement d'introduction, une fantaisie de choral d'une divine beauté, Bach rend le lien avec l'Épiphanie immédiatement sensible en ajoutant, couronnant son orchestre en formation de base ; deux hautbois, cordes et continuo, une flûte à bec *sopranino* en fa. La scintillante figuration suggère l'Étoile du matin guidant de son éclat les mages à travers un paysage pastoral assurément plus saxon que proche-oriental [confié à la flûte]... soudain et fascinant glissement vers mi majeur que Bach négocie au moment de mentionner la *Morgenstern*. ...symbolise l'humanité stimulée par la vision éblouissante de l'Étoile du Matin « qui déploie son éclat plus loin que les autres étoiles »... Bach ajoute un cornetto... pour soutenir le *cantus firmus* qu'il attribue en l'occurrence aux altos, leurs entrées précédant toujours celle des trois autres voix en contrepoint imitatif. »

HALBREICH [Revue *Harmonie*, 1979] : « L'une des réserves de l'enregistrement de Karl Richter (1979) : Il remplace arbitrairement la petite flûte à bec soprano, voulue par Bach, par une traversière ordinaire, qui transpose évidemment la partie à l'octave inférieur. C'est impardonnable, car la couleur sonore s'en trouve détruite ; de plus la polyphonie en devient brouillée, et le *cantus firmus* que Bach confie exceptionnellement aux altos du chœur, précisément pour éviter toute interférence dans le registre aigu, se dégage mal d'autant plus que la prise de son est plutôt opaque. »

[Revue *Harmonie*, mars 1975] : «... Le premier chœur pastoral à 9/8, en fa majeur, doit sa couleur unique à la présence d'une petite flûte à bec suraiguë, dont les arabesques de doubles croches, d'une joie délicate, grimant allégrement jusqu'au contre-fa, représentent le scintillement de l'Étoile du matin, à laquelle le texte du cantique identifie le Christ. Ce morceau extraordinaire confie le *cantus firmus* aux altos, autre singularité... »

HOFMANN : « Le centre de gravité de cette cantate est sans doute le choral initial, un mouvement enjoué sur une mesure à 9/8 qui tire son caractère particulier de deux caractéristiques : d'une part le *cantus firmus* qui, sans tenir compte du caractère rythmique animé des autres voix, s'exprime avec gravité par de longues valeurs de notes, chacune occupant une mesure au complet, non pas par les voix de soprano mais, exceptionnellement par les voix d'alto... d'autre part par la partie virtuose dans le registre aigu de la flûte que Bach confie à une « flauto piccolo »... Cette partie est manifestement en relation avec les vers « *Er ist der Morgenstern, / sein' Glanz streckt er so ferne...* ». Partie instrumentale inhabituelle avec la flûte à bec piccolo... instrument inusité. »

KUIJKEN : « Figurations [de la flûte à bec] extrêmement aiguës et caractères générale du morceau sans conteste pastoral... L'introduction instrumentale est suivie du premier vers : les parties chantées sont simples. L'alto chante l'ancienne mélodie chorale sur des notes prolongées... tandis que les trois autres évoluent sur une libre imitation du motif initial de l'introduction instrumentale... Chaque vers suivant est composé sous une forme similaire et est séparé du précédent par un intermède dans le caractère de l'introduction... Au cinquième vers « *Er ist der Morgenstern* », Bach agence le déroulement harmonique de sorte que la tonalité s'élève rapidement d'un ton (faisant sans doute allusion à l'étoile qui se lève)... le dernier vers est suivi d'une version très abrégée de l'introduction instrumentale. »

LEMAÎTRE : « Le premier chœur ressemble à une pastorale qui nous fait entendre un *cantus firmus* en valeurs longues chanté par l'alto. Ce registre est doublé par le cor qui lors d'une reprise de l'œuvre, entre 1744 et 1748 fut remplacé par un trombone. Au-dessus de l'ensemble instrumental brille une partie de flûte à bec piccolo en fa. Elle symbolise « l'étoile du matin (*der Morgensterne*) à laquelle le Christ est assimilé. Dans une version plus tardive, vers 1734, cet instrument céda place au violon piccolo. Bach effectua la même substitution dans la cantate BWV 103 réclamant ce petit instrument. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le premier verset [du cantique]... exprime parfaitement, en réponse aux pharisiens, la certitude que le Christ est bien « issu du Père ». Ce mouvement en fa majeur avance sereinement au gré d'un ensemble instrumental et vocal concertant en 9/8, proche des musiques de Noël ; la mélodie du choral est énoncée en valeurs longues par les altos, renforcées par un cor ou un trombone (Bach modifia l'instrumentation dans une reprises des années 1740) ; enfin, une allègre flûte à bec soprano (ou piccolo) survole l'ensemble des figures scintillantes, se référant assurément au cinquième vers de la strophe : « *Er ist der Morgensterne* ». Dans une première reprise de la cantate (en 1734 ?), Bach remplaça la flûte piccolo par un violon, sans doute pour des raisons d'indisponibilité d'instrumentiste. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Conclusion*, pages 468-469] : « Le violino piccolo et le flauto piccolo font entendre des motifs rayonnants qui, tantôt scintillent au-dessus des voix, tantôt, pendant les interludes, se développent comme des nappes de lumière, dans le premier chœur de la cantate BWV 96... où le Sauveur est comparé à l'étoile du matin. »

ROMIJN : « Très émouvant choral... énoncé dès le chœur d'ouverture aux altos... tandis que le matériau musical des autres voix emprunte aux tournures de l'introduction instrumentale, des mélismes aux violons et aux hautbois, survolés par une sublime ligne confiée à la flûte à bec soprano. On comprend le sens de cette envolée dans le cinquième vers du choral : « *Le Christ est l'étoile du matin brillant à l'horizon.* ». [Renvoi à *l'Étoile du matin*, cantate BWV 1].

SCHNEIDER : « *Les Enchiridions de 1524* : « *Herr Christ, der einig Gottes Sohn.* ». On retrouve dans ce choral le meilleur de Luther, le plus riche de foi, de poésie et de musique. Le plus direct aussi et le plus concis. En tout, cinq petits versets, et la plus délicieuse des mélodies. Un modèle du genre.... Exemple-type de chant populaire luthérien, cette mélodie a connu un succès rare. Non seulement elle fait partie du répertoire de Noël le plus primesautier, mais la famille, en Allemagne, en a fait un de ses joyaux préférés... ». [Depuis ces lignes rédigées vers 1940, le texte a été attribué à Elisabeth Kreuziger].

SCHREIER, Manfred : « La forme de cette page est déterminée par la structure de la mélodie du choral en barres de reprise... La situation du *cantus firmus* dans la tessiture d'alto est inhabituelle... La mise en œuvre du choral permet de supposer que le matériau musical apparemment libre du prélude instrumental est en fait dérivé de la mélodie de ce choral. Le passage de la cinquième ligne du choral pourrait permettre d'établir cette relation. Le texte fournit en quelque sorte un alibi puisqu'il est question de « *l'Étoile du matin* »... ce rayonnement lumineux a sans doute donné l'idée d'utiliser le flauto piccolo dont la tessiture très aiguë répand comme une lumière argentée sur tout cette page. On peut donc penser que tout le matériau musical de ce mouvement est dérivé de ces deux lignes du cantique... Le matériau revient sans changement dans le déroulement de la pièce, le chœur y est inséré ou alterné avec lui... »

SCHUHMACHER [L'évolution musicale dans les cantates de Bach. Teldec, volume 24] : «... Le chœur d'entrée... offre le type de composition auquel Bach accordait sa prédilection : la mélodie du cantique est chantée par une voix du chœur (ici une alto) avec laquelle les autres voix sont conduites polyphoniquement et commentent au moyen du symbolisme sonore quelques mots isolés, mais sont ; par leurs motifs, indépendantes du *cantus firmus*. La composition chorale est incorporée à un morceau orchestral en soi autonome, qui fournit également les interludes entre les divers versets du choral. Génériquement ce type de mouvement dérive du prélude de choral et du choral d'orgue, autrement dit Bach a transféré à la cantate la tradition du choral d'orgue et l'a développée, car le chœur est un motet indépendant écrit sur le thème d'un cantique, dans le sens où on comprenait ce genre à la fin du seizième siècle et au début du dix-septième. »

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 372] : « Le chœur de cette cantate est d'une beauté exceptionnelle. Il revêt un aspect particulier grâce aux demi-croches animées confiées à travers tout le mouvement à la flûte piccolo et au violino piccolo. Le *cantus firmus* est ici à l'alto. »

SUZUKI : « Dans la partition et les parties séparées la partie de flûte à bec a été confiée au violon (1734)... »

WHITTAKER : « Choral confié à l'alto et noté à 9/8 ; les voix inférieures en contrepoint déroulent un thème annoncé par l'orchestre dès la première mesure, ainsi que par les deux hautbois et les cordes, le violino piccolo et la flûte piccolo jouant en doubles croches à l'unisson justifiés par la ligne 5 [du choral] sur les mots « *Er ist der Morgensterne...* » le mouvement... une « quasi fantaisie » à grande échelle. »

WOLFF : « Le vaste et sonore mouvement d'ouverture avec sa mesure à 9/8 au-dessus de laquelle les longues notes du *cantus firmus* se détachent clairement, confère à la cantate un éclat particulier... »

[*L'étoile du matin - Morgenstern* : Renvoi par exemple aux cantates BWV 1, BWV 96/1, BWV 175/7].

2] REZITATIV ALT. BWV 96/2

O WUNDERKRAFT DER LIEBE, / WENN GOTT AN SEIN GESCHÖPFE DENKET, / WENN SICH DIE HERRLICHKEIT | IM LETZTEN TEIL DER ZEIT / ZUR ERDE SENKET; | O UNBEGREIFLICHE, GEHEIME MACHT! / ES TRÄGT EIN AUSSERWÄHLTER LEIB / DEN GROßEN GOTTESSOHN, / DEN DAVID SCHON / IM GEIST ALS SEINEN HERRN VEREHRTE, / DA DIES GEBENEDEITE WEIB / IN UNVERLETZTER KEUSCHHEIT BLIEBE / O REICHE SEGENSEKRAFT! SO SICH AUF UNS ERGOSSEN, / DA ER DEN HIMMEL AUF, DIE HÖLLE ZUGESCHLOSSEN.

O pouvoir miraculeux de l'amour / lorsque Dieu pense à sa créature, / lorsque sa grandeur, / à la fin des temps, / descend sur la terre. / O puissance inconcevable et mystérieuse ! / Une chaire élue porte / le grand fils de Dieu, / que David vénérât déjà / en pensée comme son maître, / afin que la femme bénie entre toutes les femmes / demeure dans une chasteté inviolée. / O abondance de bénédiction répandue sur nous, / qui nous a ouvert le ciel et fermé l'enfer !

Paraphrase de la strophe 2 du cantique « *Herr Christ, der einig Gottes Sohn.* ». (EKG 1951. N° 46 et EG 2007. N° 67):

NEUMANN: Rezitativ *secco* Alt.

Si bémol majeur (B) → Fa (F). 17 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Page 174. RECITATIV | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 42-43 (Bärenreiter. TP 1289, pages 446-447). 2. Recitativo | Alto | Continuo.

GARDINER : « Telle une méditation sur le mystère de la naissance de la Vierge... »

KUIJKEN : « Au passage « *im letzten Teil der Zeit zur Erde senket.* », la déclamation *secco* se modifie en une sorte d'arioso plus chanté... Les autres vers de ce remaniement strophique sont à nouveau déclamés dans le style *secco.* »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le récit d'alto avec continuo salue « le pouvoir miraculeux de l'amour » et « la toute puissance de Dieu ». »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Direction des motifs, page 32] : « Par une association de pensées bien naturelle, Bach exprime les paroles où il est question de choses pesantes, de fardeaux, de lourdes charges, à l'aide de motifs descendants... ». [Renvoi sur les mots *Zur Erde senket = descend sur la terre*].

3] ARIE TENOR. BWV 96/3

ACH, ZIEHE DIE SEELE MIT SEILEN DER LIEBE, / O JESU, ACH ZEIGE DICH KRÄFTIG IN IHR! | ERLEUCHTE SIE, DAß SIE DICH GLÄUBIG ERKENNE, / GIB, DAß SIE MIT HEILIGEN FLAMMEN ENTBRENNEN, / ACH WÜRKE EIN GLAUBIGES DÜRSTEN NACH DIR!

Ah, tire l'âme à toi par les liens de l'amour, / O Jésus, manifeste-toi puissamment en elle, / éclaire-la, afin qu'elle te reconnaisse avec foi, / fais qu'elle s'allume de flammes sacrées, / éveille en elle une brûlante aspiration à croire en Toi !

Paraphrase de la strophe 3 du cantique « *Herr Christ, der einig Gottes Sohn.* » (EKG 1951. N° 46 et EG 2007. N° 67) par un auteur anonyme.

NEUMANN: Arie tenor. Triosatz. Querflöte (flûte traversière). B.c. *Da capo*.

Ut majeur (C dur). 146 mesures, C.

BGA. XXII. Pages 175-179. ARIE | Flauto traverso solo | Tenore | Continuo | *Da capo dal Segno*.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 43-48 (Bärenreiter. TP 1289, pages 447-452). 3. Aria | Flauto traverso solo | Tenore | Continuo.

BLANKENBURG : « Le premier air -auquel la référence au mot « *Liebe = amour* » confère une grande ferveur- est caractérisé par la présence d'une flûte traversière obligée au sein d'une composition en trio. »

BOMBA : « Bach attribue à la flûte traversière moderne un rôle important. Dans l'air [Mvt. 3], elle interprète les liens de l'amour « *Seile der Liebe* » avec lesquels Jésus doit attirer l'âme... »

CANDÉ : « L'air de ferveur lumineuse du ténor est accompagné par une flûte traversière (*flauto traverso*), ce qui dénote un soin raffiné dans le choix des timbres. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ravissant trio pour deux dessus et basse... en *Da capo* strict avec ritournelle, il fait concorder le ténor avec la flûte traversière. Cet air a pour caractéristique dominante l'intense expressivité avec laquelle Bach traite les mots du texte, à la manière... d'un air d'opéra, non seulement par les figuralismes appropriés – la tenue insistante sur les mots *kräftig = puissamment* » ou *erleuchte = éclaire* - mais encore et surtout par la force de conviction et de persuasion qui l'anime de bout en bout. »

FINSCHER : « Le traitement mélodique de l'air de ténor est entièrement tiré, pour la partie chantée aussi bien que pour la flûte concertante, des notions essentielles du texte ; les retards chromatiques de la flûtes : *Ach, ziehe die Seele* s'y superposent aux images que contient le texte dans la partie principale et engendrent de la sorte une unité musicale et conceptuelle d'ensemble. »

GARDINER : « Timide progression de l'âme où Bach demande à son instrumentiste de passer de la flûte à bec à la flûte traversière. BWV 96 est l'une des douze cantates de l'automne 1724 proposant d'imposantes parties de flûte obligée, à l'évidence conçue pour mettre en valeur l'adresse d'un flûtiste exceptionnellement talentueux dans lequel certains spécialistes ont voulu voir Friedrich Gottlieb Wild, un étudiant en droit. » [à Leipzig].

HALBREICH [Revue *Harmonie* n° 105] : « Air accompagné par une arabesque de flûte traversière complexe et richement articulée, aux nombreuses appoggiatures expressives... »

HOFMANN : « Air exigeant pour le ténor avec une partie non moins exigeante de flûte, traversière et fait se rivaliser les deux virtuoses dans des passages animés où les mots importants de *kräftig, erleuchte, entbrenne* sont rehaussés au moyen de coloratures. »

KUIJKEN : « Le mot clé, le verbe « *ziehe* »... trois notes tenues juxtaposées... constitue la figure descriptive récurrente dans les trois parties [de l'aria]... Pour des termes aussi éloquents que *Kräftig = puissant* et *entbrenne = brûler*, Bach écrit des figurations prolongées, au chant et à la partie de flûte. La basse n'a de cesse d'illustrer la figure *ziehen*. »

LEMÂITRE : « Les figurations de la flûte traversière, qui dialogue avec la voix sur le continuo, se rapportent aux « *Saintes flammes* » dont il est question dans le texte. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La flûte traversière domine l'aria *Da capo*... où le chanteur demande à Jésus de « *tirer l'âme à toi par les liens de l'amour* ». Ce geste de tirer et les efforts qu'il suppose expliquent peut-être les retards et les chromatismes de la flûte, y compris dans la partie centrale du poème où il est question de la « *brillante aspiration de l'âme* » à croire en Lui. »

SCHREIER, Manfred. A propos de l'enregistrement de la cantate BWV 96 [Mvt. 3], réalisé en 1975 par Helmuth Rilling (Erato, volume 4, disque STU 70856) : « L'analyse [très détaillée] du prélude de l'aria n° 3 [ténor] appelle ce passage de l'éloge funèbre de Bach dans la « *Bibliothèque musicale* » de Mizler (Pages 170-171) : « Si jamais un compositeur a montré la plénitude de la polyphonie dans sa plus grande force, ce fut à coup sûr notre bienheureux et regretté Bach. Si jamais un compositeur a mis en œuvre de la manière la plus savante les secrets les plus cachés de l'harmonie, ce fut à coup sûr notre Bach. Personne n'a réussi à introduire dans ces pièces qui, paraissent souvent des artifices un peu froids tant d'inventions ou d'idées nouvelles, que lui. Il suffisait qu'il entende une phrase principale pour qu'il saisisse dans l'instant même tout ce que l'on pourrait en tirer par le moyen de l'art. Il est vrai que ses mélodies étaient particulières, mais toujours diverses, pleines d'invention et ne ressemblant à aucun autre compositeur. Il est vrai que son tempérament grave le portait, plutôt vers la ; musique travaillée, grave et profonde ; pourtant il était parfaitement capable d'adopter une manière de penser plus légère et plaisante, surtout dans le jeu. L'exercice constant dans ma composition de pièces très polyphoniques avait donné une telle pratique à ses yeux qu'il était capable de découvrir la plus petite faute, même dans les musiques les plus polyphoniques. Il est dommage seulement qu'il ait eu si rarement l'occasion d'avoir, pour réaliser ses œuvres, des interprètes qui auraient pu lui épargner ces remarques désagréables. Il était très adroit dans la direction et très sûr dans le tempo qu'il prenait généralement assez vif. »

Schreier : Cette citation parle très clairement du travail du compositeur Bach à partir d'une idée musicale fondamentale, comme nous avons essayé de le montrer dans les analyses de cette cantate. »

SUZUKI : « A l'occasion d'une reprise ultérieure la partie de traverso a été réécrite pour violino piccolo. ». [Une *flauto traverso* dans l'enregistrement de Masaaki Suzuki].

[Les « *flammes* », un mot clé rencontré par exemple dans les cantates BWV 75/12, 101/4 et 162/1].

4] REZITATIV SOPRAN. BWV 96/4

ACH, FÜHRE MICH, O GOTT, ZUM RECHTEN WEGE, / MICH, DER ICH UNERLEUCHTET BIN, / DER ICH NACH MEINES FLEICHES SINN / SO OFT ZU IRREN PFLEGE; / JEDOCH GEHST DU NUR MIR ZUR SEITEN, / WILLST DU MICH NUR MIT DEINEN AUGEN LEITEN, / SO GEHET MEINE BAHN / GEWIB ZUM HIMMEL AN.

Ah, conduis-moi, ô mon Dieu sur le bon chemin, / moi qui suis sans lumière / et qui, en suivant mes sens, [Autrement : « Par mes sens de la chair »] / m'égare si souvent ; / mais tu n'as qu'à marcher à mon côté, / qu'à me guider de ton regard / et mon chemin mène / à coup sûr au ciel.

Paraphrase de la strophe 4 du cantique « *Herr Christ, der einig Gotts Sohn*. » (EKG 1951. N° 46 et EG 2007. N° 67).

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran.

Fa (F) → Fa (F). 11 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Page 180. RECITATIV | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Page 49 (Bärenreiter. TP 1289, page 453). 4. Recitativo | Soprano | Continuo.

ROMIJN : « Le récitatif illustre le chemin entre terre et ciel d'une ligne ascendante qui mène droit à une aria de basse. »

5] ARIE BAß. BWV 96/5

BALD ZU RECHTEN, BALD ZU LINKEN / LENKTE SICH MEIN VERIRRTER SCHRITT. / GEHE DOCH, MEIN HEILAND MIT, / LAß MICH IN GEFAHR NICHT SINKEN, / LAß MICH JA DEIN WEISES FÜHREN / BIS ZUR HIMMELSPORTE SPÜREN!

Tantôt à droite, tantôt à gauche / se dirigent mes pas désorientés. / Accompane-moi donc, mon Sauveur, / ne me laisse pas m'enliser dans les dangers, / fais-moi sentir ta conduite pleine de sagesse / jusqu'à la porte du ciel.

Paraphrase de la strophe 4 du cantique « *Herr Christ, der einig Gotts Sohn*. » (EKG 1951. N° 46 et EG 2007. N° 67).

[Possible renvoi avec la strophe 4 du cantique à une citation tirée d'*Osée* 11, 4 [PBJ. 1955, p. 1391] : « *Je les menais avec de douces attaches, avec des liens d'amour...* »].

NEUMANN: Arie Baß. Orchestersatz. Oboe I, II. Streicher. B.c. Forme bipartite avec ritournelle.

Ré mineur (d moll). 73 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXII. Pages 180-183. ARIE | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Pages 49-57 (Bärenreiter. TP 1289, pages 453-461). 5. Aria | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo / *Organo*.

BOMBA : « Le chœur des cordes et des instruments à vent s'alternent l'un l'autre... pour enfin suivre ensemble dans la partie du milieu la sage main conductrice « *weises Führen* » des registres des voix. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Image du malheureux égaré sur terre... traduite d'entrée de jeu par des motifs aux rythmes pointés et plus encore par une figure descendante comme une série de chutes que l'homme s'efforce d'éviter tant bien que mal... Dans l'accompagnement en notes piquées que s'échangent hautbois et cordes, tantôt à droite et tantôt à gauche, on voit littéralement la marche chancelante et hasardeuse de l'homme en quête de la « porte du ciel. »

FINSCHER : « Pour être moins savant [que le mouvement 3], l'air de basse n'en est que plus directement imagé et riche de sonorité ; la forme *Da capo* étant ici abrégé, la seconde moitié de la section médiane est composée de manière à constituer la synthèse des figures musicales des deux parties. »

GARDINER : « Air pour basse avec accompagnement en « chœurs » contrastés, de hautbois et de cordes. On y trouve une nouvelle illustration de la lutte interne exprimée dans l'air de ténor [Mvt. 3], ces pressions antinomiques, « tantôt à droite, tantôt à gauche », suivant la trace du pèlerin tandis que, trébuchant, il parcourt le chemin de la vie... chromatisme sur rythme pointé tandis que l'âme implore de ne pas sombrer dans le danger. » (*in Gefahr nicht sinken*).

HALBREICH [Revue *Harmonie* n° 105] : « Harmonies fortes et pathétiques, dont le bel emportement sacré vit de des rythmes pointés et de son dialogue antiphonique entre le hautbois et les cordes. »

HOFMANN : « Air de basse, d'allure hautement volontaire et dans le style d'une polonaise... avec alternance des cordes et des hautbois sur les mots *Bald zur rechten, bald zur linken*. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «... Dernière aria en ré mineur avec un *Da capo* raccourci... le croyant désorienté...»

MARCHAND : Mouvement dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or (division du nombre de mesures par 1,618 (Phi)).

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Direction des motifs*, page 36] : « En juxtaposant des motifs de sens contraires, Bach en arrive à interpréter l'idée d'opposition. Il signale de manière saisissante la différence entre les adverbes de lieu *ici et là*, et traduit distinctement ces mots : « *A droite, à gauche*. » [+ Exemple musical sur les mots *Bald zur Rechten, bald zur Linken*, BGA. XXII, p. 180. Renvoi aux cantates BWV 24].

[+ Exemple musical sur *so geht es dort, so geht es hier*. BGA. V¹, p. 145, BWV 186, [BGA. XXXVII, p. 14].

[*L'orchestration* page 233] : «... Les hautbois... Dans la cantate BWV 96, les hautbois alternent avec les violons augmentant, par ce contraste dans les coloris, le sentiment d'incertitude que l'opposition des motifs fait déjà naître au commencement de l'air de basse. » [Renvoi à BGA. XXII, p. 180].

ROMIJN : « Une aria de basse courte mais très étonnante : le soliste nous apprend combien de faux pas nous avons pu commettre de gauche et de droite. L'orchestre lui-même souligne cette indécision, incapable qu'il semble de vouloir orienter son discours musical, sans même parler des « fausses notes » sur le mot *verirrtter Schritt* = *un pas dans la mauvaise direction* : un parfait exemple de la peinture musicale qu'affectionnait Bach. Après une note dans le registre le plus grave sur le mot *sincken* = *couler* », les portes du Ciel semblent subitement s'ouvrir... »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach / Le musicien-poète*, pages 205-206] : « La vivacité avec laquelle Bach aborde son texte... il n'est pas jusqu'à la tendance à l'exagération qui ne persiste... Il continue à affectionner le descriptif... les exemples caractéristiques sont plus abondants que jamais... Dans la cantate BWV 96 se trouve le texte suivant : « *Tantôt à droite, tantôt à gauche je dirige mes pas égarés*. ». Bach se laisse aller au plaisir de décrire cette allure titubante, au risque même de tomber dans le grotesque. Voici la démarche de la basse. » [+ Exemple musical pris aux mesures 2 à 7 à la basse continue. » [Renvoi aux cantates BWV 33/3, BWV 105/3 et BWV 109/3].

[*J. S. Bach*, volume 2, page 93 (note 2)] : « Le motif de l'épuisement, du tremblement, du vacillement. Renvoi aux cantates BWV 109, 105 ». [*J. S. Bach*, volume 2, page 372] : «... Sur les paroles *Gehe doch, mein Heiland, mit* » sur l'accompagnement trébuchant [de la b.c.] s'arrête dans toutes les parties et est remplacé par une brève et délicate marche... »

WHITTAKER : « Figuration sur le mot *Himmelsporten* = *la porte du ciel*. »

WOLFF : « Dans le mouvement 5, Bach s'inspire du texte « *Tantôt à droite, tantôt à gauche...* » pour faire alterner hautbois et cordes, lesquels se tenaient dans l'église Saint-Thomas sur deux tribunes séparées, à gauche et à droite. »

6] CHORAL. BWV 96/6

ERTÖT UNS DURCH DEIN GÜTE, / ERWECK UNS DURCH DEIN GNAD, || DEN ALTEN MENSCHEN KRÄNKE, / DAB DER NEU' LEBEN HAB || WOHL HIER AUF DIESER ERDEN, / DEN SINN UND ALL BEGEHRDEN // UND G'DANKEN HAB'N ZU DIR.

Fais-nous mourir par ta bonté, / réveille-nous par ta grâce, / mortifie le vieil homme (malade) / afin que le nouveau puisse / vivre comme il faut sur cette terre, / Tournant son esprit, tous ses desirs / et toutes ses pensées vers toi.

5^e strophe du cantique « *Herr Christ, der einge Gottessohn* », Elisabeth Kreuziger (1524). *EKG*. 46/5 (Berlin 1951) et *EG*. 67/5.

(*Evangelisches Gesangbuch* 1997-2006).

On pourrait reconnaître ici, sur les paroles « *mortifie le vieil homme / afin que le nouveau puisse vivre* » comme l'évocation de saint Paul : « *revêtir l'homme nouveau* » dans *Épître aux Romains*, 61-4 (*PBJ*. 1955, 6, 1-4).

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables : *Begierde* (p. 53. 6); *Gnade* (p. 90. 6); *krank* (p. 125. 6); *Leben* (p. 133. 6); *Mensch* (p. 124. 6); *Tod* (p. 180. 6).

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Chorsatz (+ Horn, Oboe I, II. Streicher). B.c. *Barform* AAB.

Fa (F). 14 mesures, C.

BGA. Jg. XXII. Page 184. CHORAL Melodie: « *Herr Christ, der ein'ge Gottes-Sohn* » | Soprano / Corno, Oboe I. II. Violino Col soprano.

*Die Flöte schweigt = sans la flûte | Alto / Violino II coll'Alto | Tenore / Viola col tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 24. Page 58 (Bärenreiter. TP 1289, page 462). 6. Choral | Soprano / Corno / Oboe I, II / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo*.

BLANKENBURG : « Sobre choral que jouent également les instruments, le cor en soulignant la mélodie. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie (MDC) 039 de type I. »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Simple harmonisation du choral « *Herr Christ der einig Gottes Sohn* » sur mélodie (MDC 039) avec doubles colla parte. »

CANDÉ : « Le cantique d'Elisabeth Kreuziger, utilisé ici, est le cantique du jour qui fait allusion à l'Évangile du jour de ce même 18^e dimanche après la Trinité : « *le plus grand commandement est l'amour de Dieu et du prochain...* »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Strophe... présentée ici en harmonisation verticale, les voix soutenues par les instruments. Le *cantus firmus* au soprano est renforcé par les deux hautbois et le cornet, en plus des premiers violons. »

HOFMANN : « Une forme musicale simple avec la strophe originale et la mélodie inchangée... » [du premier mouvement].

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Formation des motifs*, page 86] : « La partie de basse d'un choral à quatre voix, par lequel se termine la cantate BWV 96, écrite entre 1735 et 1744, comprend aussi le motif chromatique ascendant quand les paroles expriment l'intention de tourner vers le Seigneur l'âme, tous ses désirs et ses pensées. »

[+ Exemple musical sur les paroles *Den Sinn und alle Begehren* BGA. XXII].

[*Les mélodies simultanée*, pages 137-138] : « Trouble harmonique ascendant à la basse. » [+ Exemple musical, BGA. XXII, p. 184].

SCHREIER, Manfred : « La mélodie du choral est en forme de barres [Barform] AAB de reprises. »

ROMIJN : « Le choral final exprime la transition de l'homme du passé vers la nouvelle vie. »

BIBLIOGRAPHIE BWV 96

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice.

BRAATZ, Thomas : 30 septembre 2006. *Exemples tirés de la partition* (mouvement 1).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Herr Christ, du einge Gottessohn...* »

En collaboration avec Aryeh Oron (mars 2006 et mars 2008).

BROWNE, Francis (avril 2009) : Texte du cantique « *Herr Christ, du einge Gottessohn...* »

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 19. 2010.

ORON, Aryeh : *Discussions 1*] 14 octobre 2001. 2] 24 septembre 2006. 3] 29 avril 2012. 4] 28 septembre 2014.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Herr Christ, du einge Gottessohn. En collaboration avec Thomas Braatz (mars 2006 et mars 2008).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 96 = BC A 142. NBA I/ 24.

BÄRENREITER CLASSICS: *Sämtliche Kantaten 9*. Bärenreiter Urtext. 2007. TP 1289. Volume 9, pages 405-462.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 159.

Volume 2, pages 248, 253, 255, 274, 337, 342, 351, 352, 359-360, 393.

BLANKENBURG, Walter : Notice de l'enregistrement de Karl Richter. 1979.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *Bachakademie*, volume 30. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 217-218.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 182-184.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge*. C.Ph.E. Bach – K.J. Ph. Kirnberger (sans date). N° 302 (et 101).

Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 128 (et 127).

CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Seuil 1984. Page 147.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 964-968.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Chorals n° 78 à 81, pages 129-131.

Renvoi à BWV 601 (*Orgelbüchlein* n° 3) - BWV 698 (Recueil Kirnberger). Anhang BWV 55, 75.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 166-167.

DÜRR, Alfred: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986.

EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG. 46/1* et 5.

Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch. Berlin. 1997-2006 = *EG. 67/1* et 5 + *EG. 404* (mélodie).

FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Leonhardt, volume 24. 1979.

GARDINER, Sir John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 9. 2009. Traduction française de Michel Roubinet.

HALBREICH, Harry : Critique du coffret Karl Richter, Archiv. Revue *Harmonie*, n° 148, juin 1979.

Critique de la version de Helmuth Rilling (volume 4). 1975. Revue *Harmonie*, n° 105, mars 1975.

HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 218, 51, 53, 65, 70, 79, 90, 125, 133, 135, 142, 164, 180, 199.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98666, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1979.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 25.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986.

CN. 94, pages 38. Mouvements [Mvts. 4 et 5], p. 41 [Mvt. 5], p. 46 [Mvt. 3], p. 63 [Mvt. 3], p. 116.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98666, en collaboration avec Marianne Helms. 1979.

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD *BIS*, volume 26. 2004.

KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement, volume 12. 2010.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. *Les Indispensables de la musique*.

1992. Page 72.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 21, 41, 271 (incipit de la mélodie *Herr Christ, der einig Gottes Sohn* = M 36).

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 166-167.

MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 332.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 119.

Literaturverzeichnis: 44 (Richter).

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.

: Datation : 8 octobre 1724. Page 25.

: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 137-138.

- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM* : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIEL, Jean-Marie : Critique des albums Teldec, volumes 22, 23, 24. Cantates BWV 84 à 98. Revue *Diapason* 245, décembre 1979.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève 1973.
 Pages 32, 36, 86, 137, 138, 233, 468-469.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich : W. Neumann Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BJb*. 1906 [43-73].
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 64) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
 Édition 1973 : pages 128-129.
 Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (Leipzig, 1910). Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Schering. Neumann. *BJb*: 1906. 1912. 1920, 1932.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Edition Henn. Genève. 1942. Pages 78.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling. Erato, volume 4. 1975.
- SCHUHMACHER Gerhard : *L'évolution musicale dans les cantates de Bach*. Teldec. *Das Kantatenwerk*, volume 24, pages 10. 1979.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 203, 205-206, 244.
 Édition allemande augmentée (844 pages) publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
 : J. S. Bach. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
 Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, page 93 (note), 372, 430, 463 (note).
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*
 Novello & Cy 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 1, page 633. Volume 3, pages 90-91, 285.
- SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production*. Enregistrement CD BIS, volume 26. 2004.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach / Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
 Volume 2, pages 286, 398-402.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 13. 2003.
- WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
 Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 241-242.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 91, pages 166-167.
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 96. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 22 références (Octobre 2001 – Juillet 2023) + 13 (+ 4) mouvements individuels (Octobre 2001 – Août 2020). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003-janvier 2005). Versions : N. Harmoncourt, P.J. Leusink. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 7] **GARDINER**, Sir John Eliot (Volume 9). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Katharine Fuge. Contralto: Nathalie Stutzmann. Tenor: Christoph Genz. Bass: Gotthold Schwarz. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, à la Thomaskirche, Leipzig (D), 22 octobre 2000. Durée : 19'22. Album de 2 CD *SDG 159 Soli Deo Gloria*. Volume 9.
 Distribution en France en octobre 2009 + Cantates 148, 114, 47, 169, 116 + Motet BWV 226 + BWV 668.
YouTube (Juin 2016. 9 mars 2018). **YouTube | Radiofrance**. *Le Bach du dimanche*. Émission « *La Cantate* ».
 Présentation par Corinne Schneider. 8 octobre 2023
- 16] **GERSHON**, Grant (chef invité) *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soli du Choir of Trinity Wall Street. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street). Trinity Church. New York City (USA), 15 avril 2015. Durée : 19'41. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo** + **BCW** + Cantates BWV 89, 99.
 Durée totale avec présentation : 75'50.
- 5] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 24). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Wilhelm Wield (jeune soliste des Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 14 février 1978. Durée : 19'47. Coffret de deux disques Teldec 6.35442-00-501-503 (SKW 24/1-2).
Das Kantatenwerk, volume 24. 1979. Reprise en coffret de deux CD Teldec 8-44280ZK 242 583 - 2. *Das Kantatenwerk*, volume 24. 1989.
 Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91759 2. *Das Kantatenwerk*, volume 5. 1994. + Cantates BWV 79 à 99.
 Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25707-2, volume 2. Distribution en France, septembre 1999.
 + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81181-2. Intégrale en CD séparés, volume 29. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81181-5. Intégrale en CD séparés, volume 29. 2007.
YouTube + **BCW** (Décembre 2011. Avril 2012. Juin 2016. 11 septembre 2019).
- 9] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir. Chamber Orchestra. Soprano: Maria Zadori. Alto: Judith Nemeth. Tenor: Peter Marosvari. Bass: Moldvay Jozsef. Enregistrement **vidéo** durant le Kelenfoldi Baroque Evenings (Hongrie), 8 décembre 2001. Durée : 19'10.
YouTube. **Vidéo** + **BCW** (22 février 2014). La deuxième partie du concert est inaudible.
- 11] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir. Weiner-Szasz Chamber Symphony. Soprano: Maria Zadori. Alto: Atala Schöck. Tenor: Peter Marosvari. Bass: Jozsef Moldvay. Enregistrement **vidéo** durant les *Semaines Bach de Budapest* (Hongrie), 11 juin 2006.
 Report MP3 Lutherania.
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 13). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Deborah York. Alto: Franziska Gottwald. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), 25 novembre - 2 décembre 2000. Durée : 16'46. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72213. Distribution en France en mai 2003.
 + Cantates BWV 62, 1. **YouTube** + **BCW** (29 janvier 2017).
- 12] **KUIJKEN**, Sigiswald (Volume 12). La Petite Bande. Pas de chœur. Soprano: Gerlinde Sämann. Alto: Petra Noskaiova. Tenor: Christoph Genz. Bass: Jan Van der Crabben. Enregistré durant le *30^e Festival d'Ambronay* (01 – France), 19 septembre 2009.
 Durée : 20'21. **YouTube**. **Vidéo** (9 avril 2011) [Mvt. 1]. Durée : 5'27. [Mvt. 2]. Durée : 1'22. [Mvt. 3]. Durée : 7'30. [Mvt. 4].
 Durée : 0'54. [Mvt. 5]. Durée : 2'41. [Mvt. 6]. Durée : 2'26. Version en mouvements séparés.

- 13] **KUIJKEN**, Sigiswald (Volume 12). La Petite Bande. Pas de chœur. Soprano: Gerlinde Sämman. Alto: Petra Noskaiova.
Tenor: Christoph Genz. Bass: Jan Van der Crabben. Enregistré à Sint Truiden (Belgique), 20-21 septembre 2009. Durée : 18'20.
CD Accent 25312. 2011. Distribution en France, janvier 2011. + Cantates BWV 27, 47, 138.
YouTube | france musique. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 8 octobre 2017.
YouTube | M. Zampedri (25 octobre 2019). *The Complete Lirtugical Year in 64 cantatas*. CD Accent. Vol 16/19. 2019.
- 6] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir, Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda.
Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999.
Durée : 18'28. [Flauto piccolo dans le mouvement 1].
Bach Edition 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99370. Volume 11 – Cantates, volume 5.
Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics III – 93102 22/68. + Cantates BWV 6, 163.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + partitions et 2 DVD proposant les *Passions selon Saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics, en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8-10 janvier 2013. **YouTube + BCW** (1^{er} octobre 2012).
- 14] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Noemi Sohn. Alto: Jan Börner.
Tenor: Julius Pfeifer. Bass: Wolf-Matthias. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 21 octobre 2011.
DVD *J. S. Bach – Stiftung. St. Gallen (ex Gallus Media) A869*. Zurich (Suisse). 2012.
Reprise en CD *Bach-Kantaten* n° 20. B592. 2017. + Cantates BWV 67 et 121. Reprise Box de 11 DVD. *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen Bach er lebt V. Das Bach-Jahr 2011*. Parution en 2013. **YouTube. Vidéo** (Septembre 2016). [Mvt. 5]. Durée : 2'59.
YouTube | Bachipedia. Vidéo (22 octobre 2018. 9 octobre 2021). Durée : 20'22.
YouTube | Bachipedia. Vidéo (26 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 46'45.
YouTube | Bachipedia. Vidéo (26 octobre 2018). *Reflexion*. Iso Camartin. Durée : 24'46.
- 19] **MANDEMAKER**, Wiecher. Laurenschor & Orkest + Soli. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux, en l'église Saint-Laurent, Rotterdam (Hollande), 16 octobre 2022. **YouTube. Vidéo. BCW** (16 octobre 2022). Durée : 18'32. (de 48 à 66'32).
- 21] **QUINNEY**, Robert. Soli ? Choir of New College. Oxford (GB), 16 octobre 2022. Enregistrement **vidéo** durant les Vêpres, Chapel of New College, Oxford (GB), 16 octobre 2022.
YouTube. Vidéo + BCW (16 octobre 2022) Durée : 19'15. Durée totale du Service : 79'30.
- 4] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor. Münchener Bach-Orchester. Soprano: Edith Mathis. Contralto: Trudeliene Schmidt.
Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau. Enregistré à la Herkules-Saal. Munich (D), 16 - 22 octobre 1977 - 25 février, 3-5 mars - 5 mai 1978. Durée : 20'18. Une simple flûte traversière au lieu d'une flûte à bec piccolo [dans le premier mouvement]. Coffret de 6 disques Archiv Produktion. 2722 030/2564 174. Volume V. Dimanches après la Trinité II. 1978.
Reprise en coffret Archiv Produktion 439395-2. Volume V. + Cantates BWV 5, 56. **YouTube + BCW** (Septembre 2013).
Reprise en coffret de 26 CD (75 cantates). *Sonnetage nach Trinitatis II. 2/5*. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000.
Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (3 mai 2018). + Cantates BWV 56, 5.
- 3] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Helen Donath. Alto: Marga Höffgen.
Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Siegmund Nimsgern. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), mars - avril 1973.
Durée : 20'24. Disque (D) *Claudius* CLV 71966. 1973. + Cantate BWV 41. Il semble que ce soit le premier enregistrement mondial Avec la flûte à bec piccolo. Reprise Disque (D) *Die Bach Kantate. Laudate* 98666. 1973.
Reprise en coffret de 5 disques Erato (F). *Les Grandes cantates* STU 70856. Volume 4. 1975.
Reprise CD. *Die Bach Kantate* (Volume 52). *Hänssler Classic. Laudate* 98814. 1981. + Cantates BWV 148, 114.
Reprise CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 30). *Hänssler-Verlag* 92.030. 1999. **YouTube + BCW** (Octobre 2013).
- 22] **ROMANENKO**, Oleg. BCW. Part 9/7. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Enregistrement **vidéo**, Cathédrale évangélique luthérienne St. Pierre et St. Paul. Moscou (Russie), 30 octobre 2022.
YouTube. Vidéo. BCW (6 novembre 2022). Durée : 21'32. + Cantates BWV 80, 164.
- 18] **SPERING**, Christoph. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Soprano: Hanna Morison. Alto: Marion Eckstein.
Tenor: Georg Poplutz. Bass : Tobias Berndt. Enregistré à la Herr-Jesu-Kirche Köln-Mülheim (D), 26 octobre - 2 novembre 2021.
CD dhm (Deutsche Harmonia Mundi) Sony music. 196588710832. 2022. + Cantates 78, 100, 122, 127, 130, 180.
YouTube + BCW (18 août 2022). En mouvements 1 à 6. Durée totale : 18'33.
- 10] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 26). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Timothy Kenworth-Brown.
Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 7-10 juin 2003.
Durée : 17'14. CD BIS 1401. 2004. + Cantates BWV 180, 122.
YouTube | Alexandr/ Russie. (12 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 20** (29 juin 2021).
- 2] **THOMAS**, Kurt. Soprano: Elly Ameling. Alto: Norma Procter. Tenor: Peter Witsch. Bass: Roland Hermann. Der Tölzer Knabenchor. Das Collegium musicum des WDR. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique réalisé en 1965.
YouTube | Rainer Harald / BCW (20 août 2019). Durée : 22'10. **The Best of Classics** (21 mars 2023).
- 1] **THURN**, Max. Der Chor des Eppendorfer Gymnasiums. Mitglieder des NDR-Chor. Members of Hamburger Rundfunkorchester. Soprano: Christa Doll. Alto: Ursula Zollenkopf. Tenor: Johannes Feyerabend. Bass: Erich Wenk. Enregistrement radiophonique à la Norddeutsche Rundfunk in Hamburg (D), 20-22 septembre 1960. Report sur bande magnétique.
Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **YouTube | Rainer Harald / BCW** (12 octobre 2020). Durée : 19'03.
- 17] **TURNER**, Ryan. + Soli + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** à l'Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 21 novembre 2021. **YouTube | Emmanuel Music. Vidéo + BCW** (22 janvier 2022). Durée : 18'59.
- 20] **TURNER**, Ryan. John. + Soli + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 16 octobre 2022. **YouTube. Vidéo | Emmanuel Music + BCW** (22 janvier 2022). Durée : 19'54.
- 16] **WACHNER**, Julian. Voir ci-dessus à Gershon.
- 15] **ZWANENBURG**, Ko. Vespercantorij & Capella di San Nicolai. Soprano: Paulien van der Werff. Alto: Anne-Marieke Evers.
Tenor: Kevin Skelton. Bass: Michiel Meijer. Enregistrement **vidéo** à la Nicolaikerkerk, Utrecht (Hollande), 29 septembre 2013.
YouTube. Vidéo + BCW (30 septembre 2013). Premier chœur. Durée : 5'54 et choral [Mvts. 6], durée : 0'52.

BCW 96. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

M-1. Mvts. 1 et 6] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950-1960.
Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 751 (*Soli Deo Gloria*), volume 6.

- M-2. Mvt. 6] Helmuth Rilling. Figuralchor des Gedächtniskirche Stuttgart (D) (*Orgelbüchlein* : BWV 601).
Disque Musicaphon Bärenreiter mai 1963-1965.
Reprise CD Cantate C 57607. *Advent and Christmas*. 1994.
- M-3. Mvt. 3] Nicolai Gedda: Tenor + flûte et piano. Mai 1964. Disque et report CD Orfeo d'or C-508011-B.
- M-4. Mvt. 6] Egon Schwarb. Klosterchor Wettingen + Orgue et violon. Enregistré à la cathédrale d'Arlesheim (Suisse),
9-12 décembre 1990. Durée : 3'15. CD Motette CD-50281. 1992-2000-2006.
- M-5. Mvt. 6] Christoph Gesseny. Ensemble vocal Euterpe. + Harpe. 1993. CD Gallo CD 766.
- M-6. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. CD Brilliant Classics : Bayer Record. Volume 23. Œuvres chorales.
Reprise Bach Edition 2006 Reprise CD Brilliant Classics V – 93102 31/137.
Le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'un nouveau tirage augmenté (157 CD) + Partitions +2 DVD proposant les
Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu.
- M-7. Mvt. 3] Daniel Johannsen: Ténor + violoncelle, orgue, harpe et flûte. Enregistré à St. Gerold (Autriche), 22-25 février 2009.
CD Coviello 20909.
- M-8. Mvt. 3] Wolfgang Lange. Gelders Bach Collegium & Helios Ensemble. Tenor: Hans Vriezen. Enregistré à la Grote Kerk Apeldoorn
(Hollande), 23 octobre 2011. YouTube (Février 2012) + BCW. Aria [Mvt. 3]. Durée : 7'24. N'est plus disponible (Juin 2016).
- M-9. Mvt. 1] Luca Pranca. Ensemble Claudiana. Wiener Sängerknaben. Chorus Viennensis. Soprano Hanna Herfutner.
Alto: Caitlin Husculp. Tenor: Julian Prégardien. Bass: Georg Nid. Répétition à la Wiener Konzerthaus.
YouTube. Vidéo + BCW (12 septembre 2014). Probekantate (répétition), Premier chœur. Durée : 5'40.
- M-10. Mvt. 2] Contralto: Diana Cantrelle + piano. Enregistré le 7 février 2013.
YouTube. Vidéo + BCW (7 février 2013). Récit de soprano [Mvt. 2] + Durée : 1'25.
- M-11. Mvt. 4] Jürgen Budday. Maulbronner Kammerchor. Ensemble Il Capriccio. Enregistré au Maulbronn Monastery (D),
21-22 septembre 2013. CD K & K Verlaganstalt KuK 115. 2014.
- M-12. Mvt. 3] Reinoud van Mechelen ,direction et ténor). A Nocte Temporis. Enregistrement **vidéo** en l'église Sainte-Aurélie,
Strasbourg (France), 9-13 mai 2016. **YouTube. Vidéo** (4 octobre 2016) + brève présentation par R. van Mechelen. Durée : 1'51.
- M-13. Mvt. 6] Ensemble Nobiles. + Lucas Pohle, Nikolaikantor : Orgue + Soli. Enregistrement **vidéo** à la Nikolaikirche Leipzig,
20 juin 2020. **YouTube. Vidéo** (1^{er} juillet 2020). + Pièces d'orgue et chorals de cantates. Durée totale : 27' 37.

BWV 96. YouTube. Autres mouvements :

- 9 mars 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûte piccolo et cordes. Durée : 6'53.
- 7 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Cho rale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 303.
Volume 4. Durée : 1'19. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: « *Herr Christ, der ein'ge Gott'ssohn.* »
- 8 septembre 2016. [Mvt. 5]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûte et cordes. Durée : 6'17. + **Partition déroulante**.
- 26 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes.* + **Partition déroulante**. Durée : 1'30.
Melodie/Choral: « *Herr Christ, der ein'ge Gott'ssohn.* »

CANTATE BWV 96. BCW / C. ROLE. ÉDITION FÉVRIER 2024